

VITE SU

Regard académique

À l'occasion de la 30^e Académie d'été, l'artiste Bruno Baltzer a reçu la mission photographique de documenter l'ensemble des cours et ateliers artistiques. L'expo intitulée *Regard photographique de Bruno Baltzer sur la 30^e Académie d'Été* sera présentée ce vendredi 30 juillet au Lycée technique des Arts et Métiers (Limpertsberg) de 14.00 à 20.00h. Parallèlement, une porte ouverte des ateliers et un programme d'animation assuré par les participants des différents cours sont organisés à partir de 14.00h. Infos tél.: 468.468.

Stages

L'École d'art contemporain (117, rue de Hollerich, Luxembourg) organise des stages tout public au mois d'août en dessin, sur la couleur, la matière et la forme dans la figuration contemporaine. Également, un stage enfant sur le thème *De la route à suivre*: peinture, collage, dessin, sous forme de carnet de route. Infos tél.: 49.46.16.

Rod'musical

Surnommée la petite Carcasonne Lorraine, Rodemack est un lieu idéal pour une ambiance de détente absolue. Chaque dimanche de juillet et d'août, de 14.00 à 18.00h, les visiteurs pourront (re) découvrir la cité en déambulant musicalement entre les remparts. Pas de concert traditionnel donc, mais une façon d'arpenter le village à l'occasion d'une animation déambulatoire pilotée chaque dimanche par un groupe différent. Le 1^{er} août, il s'agira des Ménestrels de Mordini, versés en musique et chants médiévaux. Notez aussi: le Duo Lala (musette, musique klezmer) le 08/08, Mahedje (musique celtique) le 15/08, Nessie Pipe Band (musique écossaise) le 22/08 et Patchwork (jazz) le 29/08. Rens. tél.: 00.33.3.82.51.25.50 ou www.rodemack.com

Un jeu d'influence

12^e Biennale d'architecture de Venise 2010

Le groupe KadapaK and guests représentera le Luxembourg du 29 août au 21 novembre au «Ca' del Duca» sur le Grand Canal.

LOUISE BEGBIE

Ce sera la quatrième participation consécutive du Luxembourg à la Biennale, participation comme toujours commanditée par le ministère de la Culture et confiée à la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie. Mais cette année la Fondarch a voulu innover dans la sélection du projet destiné à représenter le pays, et a donc décidé pour la première fois de procéder à un appel à projet. «Nous avons ouvert le concours à tous, architectes ou non, le gagnant étant alors désigné en tant que curateur», explique Tatiana Fabeck,

Étonnements

Festival «Les Inattendus» au Château de Malbrouck les 7 & 8 août

Chaque année, ils se font un peu plus attendre, avec leur lot de surprises. Si la formule de ce festival des arts du cirque et de la rue a fait ses preuves, cette 12^e édition saurait-elle la renouveler?

CHRISTOPHE PRÉVOST

C'est le rendez-vous culturel du mitan de l'été pour ceux des amateurs des arts de la rue, éclairés ou non, qui ne se sont pas échappés hors des frontières de la région. Un festival familial car convivial où le public déambule, bon enfant, au gré des spectacles, entre la cour du château et ses abords immédiats.

Un festival qui veut mélanger des styles, des techniques et des esthétiques animé par un maître de cérémonie, le toujours sarcastique et inénarrable **Calixte de Nigremont**, ce chevalier de la répartie audacieuse nourrie à l'improvisation qui ponctue les enchaînements entre les spectacles de saillies piquées au fiel, parfois aussi vertes qu'est affectée son élocution. On le retrouve donc, fidèle au poste cette année, où son rôle pourrait bien être plus précieux encore.

Car la programmation de cette douzième édition, très tournée vers les arts du cirque et les spectacles musicaux, laisse un tout petit peu sur sa faim. Et ce malgré la principale nouveauté apportée à ces «Inattendus»: des ateliers permettant de sensibiliser le public aux arts du cirque et de la rue et des rencontres avec les artistes seront proposés tout au long des deux



Calixte de Nigremont, fidèle au poste

journées. Pour la programmation pure, on retrouve une compagnie habituée des lieux, la **Compagnie Roue Libre**, originaire de Moselle pour un spectacle de clown burlesque. Dans un espace créé pour l'occasion, une vieille Carlo des années 60, rires, jonglerie, feu, magies et prouesses comiques vont aiguillonner ce *Swing Carlo* dans un esprit très BD.

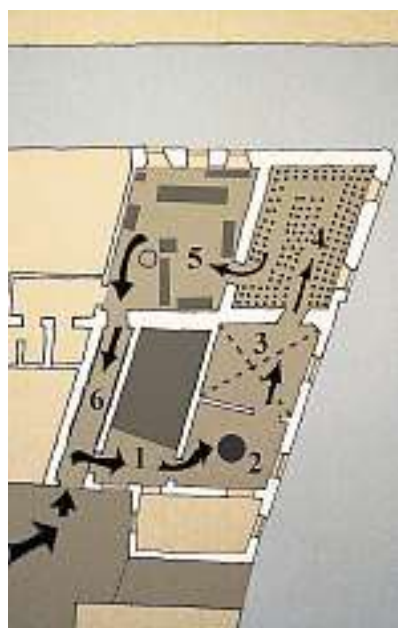
FARCES ET RÊVERIES

Autre compagnie régionale, venant de Meuse, la **compagnie «La Chose Publique»** propose un théâtre pour tout public, à la fois philosophique, interactif, itinérant et écologique avec *Les Livreurs* qui débarquent avec un drôle de camion. La **compagnie «La Conserve-rie»** de Haute-Garonne veut

elle interroger sur la déshumanisation des choses toutes simples en jouant sur le parallèle entre un personnage féminin plutôt rustre et la MAC CSLM, la machine à confecturer la confiture sans les mains dont il veut nous présenter les bienfaits. Spectacle de fildefériste, *La tête en confiate* se joue d'un personnage au nom bien local: Mirabelle. Sans oublier la **compagnie «Théâtre des Monstres»** nous laissera découvrir le quotidien de deux colocataires, un homme, une femme, de l'«Hôtel des Hortensias», hôtel trois étoiles de l'imaginaire. Un spectacle musical parsemé de poésie, de cocasserie et de farces humides, entre rêve et réalité. Le reste est purement musical, avec le **«Mojo Brass Band»** venu du Puy de Dôme, peut-être le plus petit Brass-

Band du monde puisqu'il est seulement composé d'un trombone, un saxophone, un tuba et d'une batterie, interprétant des compositions et des standards funk arrangés en principe pour quinze musiciens. Il y a aussi la *Fanfare de poche* par **«Le Mystère des Éléphants»** (Haute-Garonne encore), quatre musiciens en guise de pachydermes qui se tiennent par la trompe et laissent aller leur corps lourds à la danse et la rêverie... Et enfin, avec *Tout ça* l'ensemble de Meurthe-et-Moselle **Piccolo** revisite la chanson française (de Brassens aux Rita Mitsouko), de manière grave ou humoristique, façon chorale polyphonique à capella. Pour finir, l'entrée au festival est aussi l'occasion de voir ou revoir la superbe exposition Niki de Saint Phalle au château.

membre du conseil d'administration de la fondation, et



«pierre-papier-ciseaux», un projet sensible, poétique, qui ne se pose pas en donneur de leçons

aussi membre du jury. «L'objectif de ce processus était d'ouvrir le débat architectural au-delà de cette discipline à d'autres approches et d'autres questionnements.»

Mais comme dans chaque concours, il ne peut y avoir qu'un seul gagnant, la victoire revenant cette année au collectif KadapaK and guests. Selon le jury, leur projet s'est démarqué par son approche: des esquisses à main levée expliquant de manière très poétique la scénographie mise en place dans la Ca' del Duca.

Le choix de KadapaK parmi douze projets concurrents a provoqué un débat riche, intense et passionné. «Nous avons apprécié la simplicité et la sensibilité de son approche», indique Tatiana Fabeck. «Par ailleurs, nous avons aimé le fait que le projet soit développé par un groupe transfrontalier». KadapaK - qui est le nom du carton-mousse utilisé en architecture pour fabriquer les maquettes - associe

en effet quatre personnalités dont Pierre-Yves Etienne, Jean-Paul Tournay et Alice Verlaine de nationalité belge, et la Luxembourgeoise Joëlle Tanson.

«UN ÎLOT DE REPOS»

Le projet intitulé «pierre-papier-ciseaux» se base sur le jeu éponyme, connu universellement, qui fait référence aux outils de la création et de la réalisation architecturales. «L'idée est de créer un lieu d'évocation dans lequel le visiteur sera mis en situation par rapport à différents éléments qui feront résonner en lui des émotions et des questionnements», explique KadapaK. Le projet prévoit six installations qui auront pour objectif de confronter le visiteur à des thématiques diverses liées à la perception de l'architecture. Le visiteur ne sera donc pas un simple observateur, mais sera invité à intervenir dans l'enchaînement des salles et à

laisser sous différentes formes une mémoire de son passage. «Un projet d'architecture ne se fait pas du jour au lendemain et il n'est jamais figé», indique Pierre-Yves Etienne, l'instigateur du projet. «Nous abordons ainsi la dimension du quotidien et la notion de temps».

En mettant le visiteur en situation, l'idée est de lui faire comprendre combien l'espace qui l'entoure peut influencer sur son ressenti, son vécu, ses émotions.

«C'est un projet sensible, poétique, qui ne se pose pas en donneur de leçons et qui offre une vision très saine de l'architecture, en se focalisant sur l'être humain», affirme Tatiana Fabeck.

Pour l'édition 2010 de la Biennale de Venise, le pavillon luxembourgeois surgira donc comme îlot de repos et de réflexion au milieu d'une somme d'installations complexes et boursouflées caractérisées par une surenchère d'effets spéciaux.